

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15683>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1957 X]

mauri (Brieville)

(le Jean.

Mais je ne me sens guère
qui en service à la "urf". Je veux être
comme un soldat qui sert une
cause qui lui est chère, qui essaie
de la servir de son mieux, qui n'y
parvient certes pas toujours. C'est
sans faille à Gide que j'ai pu penser; mais,
au mieux, à Rivière, au mieux à toi
quand tu as succédé à Rivière et
n'avais pas encore pris cette grande
figure.

ARCHIVES PAULHAN

Mais je comprends (quand tu
me le dis) que, du moins, on puisse
penser qu'il y a "une sorte de suffisance,
ou d'insolence, à être directeur de la urf."

+

Je vais chercher et te apporter
la preuve aux deux complètes de F. M..
Tu verras qu'elle est anacarde.
C'est là ce qui justifie sans doute

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

le ressentiment de lui.

ARCHIVES PAULHAN

Mais ~~un~~ est pas à Kaubers
que je voulais réparer sans une
petite présentation. C'est à toi.
Je m'étais mis sans le tête que tu
ne comprendrais point l'esprit de ces
nouvelles. (Mais, si tu as relu
l'ensemble, tu as vu que j'ai
mis à profit beaucoup de tes remarques).

L'esprit de ces nouvelles, est
que je le comprendrais moi-même, est
que j'ai compris à présent ? Je n'en
suis pas sûr. - Dès le début, sans doute,
je sentais les divers accents qui allaient
peindre l'ensemble ; j'en connaissais
les thèmes et je suivais leur évolution.
Mais je ne suis joliment sûr. De plus avec
passion et humblement, n'attendant
qu'une lucidité que de l'instinct,
qu'une équilibre que de l'opposition
des idées, qu'une "maîtrise" que
sans la mesure au je ne donnerais.
A mesure des heures d'une formation
aux rôles - beaucoup de places aux,
se liant en s'entourant. A vrai dire,
j'avais que je me sentais parfois tant

X
A. Ben je invite peut-être que tu
il en est parait un 2 fois, l'un à
figures ; que les nouvelles sont
livre à une nouvelle me portait

nrf

1957 / 3

proche des anges ; à Ré et en Allemagne,
il y en avait habituellement deux ou
trois qui volaient sans bruit sans
ma fièvre, regardaient mon papier, puis
se regardaient, disant : « Ah ! mon
Dieu, Seigneur, que voilà donc de la
belle ouvrage ! »

Je ne les ai plus revus. Mais
j'espère qu'ils seront encore là quand
j'écrirai, une ma mort, quelques pages
bien senties et, sans tant dire, définitives.

ARCHIVES PAULHAN

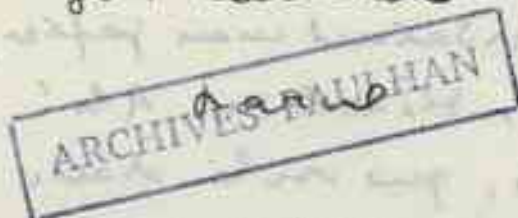
En attendant, il faut continuer
la revue, prêter aux attaques, accepter
- ce qui est plus grave, lui as raison -
de faire de la peine, et de se transporter
parfois.

Depuis j'ai vu - à cause de Dan.,
et les réticences que sa maladie a eues
sur J. - je me trouve sans un
état de nervosité aux pénibles (pénibles
aussi pour les autres, hélas !). De là,
peut-être, mes réactions à ce qui eût
du me laisser indifférent.

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

mais refrenons, continuons, tendons
à mieux. Et d'abord, comme les
di, comme un grand avantage.

Je t'embrasse



4. Et ne vous laissez pas les
critiques. Ni les conseils et les
mises en garde. Ni, faut-il
même, les encouragements.